

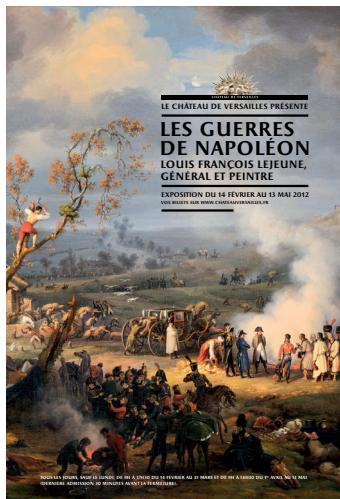


Versailles, le 11 janvier 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES GUERRES DE NAPOLÉON LOUIS FRANÇOIS LEJEUNE, GÉNÉRAL ET PEINTRE

Du 14 février au 13 mai 2012 - Salles d'Afrique et de Crimée



CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard

01 30 83 77 01

Aurélie Gevrey

01 30 83 77 03

Violaine Solari

01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

COMMISSAIRE

Valérie Bajou,
conservateur au château de
Versailles

SCÉNOGRAPHE

Nicolas Adam

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE UNE EXPOSITION INÉDITE SUR LOUIS FRANÇOIS LEJEUNE (1775-1848), UNE FIGURE UNIQUE DU XIX^E SIÈCLE QUI MENA DE FRONT PLUSIEURS CARRIÈRES : ARTISTIQUE, MILITAIRE ET POLITIQUE. CENT VINGT ŒUVRES PRÉSENTÉES - TABLEAUX, DESSINS, CARTES ET INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES CONTEMPORAINS DE L'ARTISTE - PERMETTRONT DE DÉCOUVRIR CETTE PERSONNALITÉ MÉCONNUE. L'EXPOSITION MONTRERA ÉGALEMENT COMMENT S'ÉLABORE UN TABLEAU DE BATAILLES À PARTIR DE L'OBSERVATION MILITAIRE JUSQU'AU TABLEAU D'HISTOIRE ET POSERA LA QUESTION DE LA VÉRITÉ HISTORIQUE.

LES TREIZE TABLEAUX DE BATAILLES réalisés par Louis François Lejeune et conservés au château de Versailles révèlent un peintre original. L'artiste comprend que pour savoir, il faut être sur le terrain : il participe à dix-sept campagnes militaires, faisant de ses œuvres des documents historiques des guerres de la Révolution et de l'Empire. Pendant 20 ans, Louis François Lejeune va combattre et peindre, parcourant l'Europe comme aide de camp infatigable, officier de génie servi par la précision mathématique, puis officier de reconnaissance doué d'un œil qui en fait un parfait espion. Mais l'exposition soulève aussi l'éternelle question de l'objectivité : et si la caution de véracité que se donnent mutuellement tableaux et écrits, alors que Lejeune mêle sa propre histoire à celle de son siècle, ne renforçait, en somme, qu'un double roman vrai?

LES TABLEAUX DE LEJEUNE si minutieusement réalisés ont tout naturellement été utilisés pour l'enseignement de la tactique militaire. Ils revêtent également un caractère de propagande en faveur des guerres de Napoléon. Ainsi, Louis François Lejeune connaît de son temps le succès populaire et la faveur critique. Le premier Consul dit de ces bulletins en images qu'ils parlent mieux que les siens, en mots, dont il inonde le peuple pour qu'il le suive. Les militaires se reconnaissent sur ses toiles qui sentent la poudre et l'effroi de la mort. Les visiteurs commentent passionnément l'épopée qui les enflamme et embrase toute l'Europe.

L'ARTISTE DEVIENT AINSI LE REPORTER DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONIENNE, mais aussi de sa propre épopée, puisqu'il figure constamment au milieu de ses tableaux. Il passe du jeune officier caracolant fièrement dans la *Bataille de Marengo* au général blessé de Saragosse. Le spectateur suit ensuite sa grande silhouette élancée et reconnaît ses cheveux blonds dans le *Passage du Rhin*, dans le *Bivouac de Napoléon à la veille d'Austerlitz*, mais aussi au cœur de la *bataille de la Moscowa*. Exhibitionniste, il se représente nu dans *Le combat de Guisanto* et *L'arrivée aux cantonnements à Mérida*.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de Renault Trucks Defense.

RENAULT
TRUCKS
DEFENSE

LE JEUNE EST EN EFFET UN REMARQUABLE METTEUR EN SCÈNE, à la fois complice, romancier et séducteur. En marge des commémorations impériales, l'humanité familiale – fictive ou plausible – de ses œuvres exprime une réalité quotidienne, mêlant le pittoresque au drame. Pour mieux composer sa vie, il accompagne ses tableaux d'un testament littéraire, précieux témoignage sur son époque, sa vie militaire et sa personnalité si particulière. Dans ses *Souvenirs d'un officier de l'Empire*, il apparaît volubile, enjôleur, désinvolte, mais emploie rarement la première personne quand il s'agit de traiter de l'Histoire.

LOUIS FRANÇOIS LEJEUNE se sert des relevés topographiques qu'il réalise pour l'armée afin de construire ses compositions. L'exposition proposée par le château de Versailles le démontre en présentant des instruments scientifiques, et en confrontant les œuvres de Lejeune à celles des ingénieurs topographes Bacler d'Albe et Bagetti, ainsi qu'aux compositions des élèves de David, Gros ou Gérard.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, des tableaux conservés par les descendants de l'artiste seront dévoilés au public. Dispersionnées à la suite de plusieurs partages, ces œuvres vont se retrouver au côté de celles conservées à Versailles et dans plusieurs musées de Toulouse. Portraits et paysages complèteront la série de tableaux de batailles et proposeront une vision à la fois plus intime et surtout plus cohérente de cet artiste hors du commun. Plus qu'une évocation inédite des guerres napoléoniennes, l'exposition marquera la volonté de mettre en valeur la qualité exceptionnelle des collections du Musée de l'Histoire de France du château de Versailles, trop souvent négligé, et d'en promouvoir l'indispensable renouveau.

LOUIS FRANÇOIS LEJEUNE, (1775-1848)

LOUIS FRANÇOIS LEJEUNE ÉTUDIE L'ART DU PAYSAGE avec Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819), notamment à l'Académie royale de Peinture, où il entre le 3 mars 1789. En 1792, à dix-sept ans, il interrompt ses études et s'enrôle dans la Compagnie des Arts. Il est bientôt incorporé dans le Génie puis devient l'un des aides de camp du maréchal Alexandre Berthier. Pendant vingt ans, du siège de Charleroi (1794) au passage du Rhin (1795), de la deuxième campagne d'Italie (1801) à la première campagne d'Allemagne (1805), de la guérilla en Espagne (1808-1812) à la campagne de Russie (1812), Louis François Lejeune est sur tous les champs de batailles.

EN 1798, LEJEUNE EXPOSE POUR LA PREMIÈRE FOIS au Salon *La mort du général Marceau*. Jusqu'en 1845, il est présent à presque tous les Salons du Consulat, de l'Empire, de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. Le succès de *la Bataille de Marengo*, exposée en 1801, est à l'origine d'un véritable cycle de tableaux de batailles : *la Bataille d'Aboukir* (1804), *la Bataille du pont de Lodi* (1804), *le Bivouac de Napoléon à la veille d'Austerlitz* (1808), *la Bataille de la Moskowa* (1822).

LE 3 FÉVRIER 1837, la monarchie de Juillet met fin à ses fonctions dans l'armée. À soixante ans Lejeune commence alors une carrière de notable : en 1837 il devient directeur de l'école des Beaux-Arts de Toulouse et en 1841 il est nommé provisoirement maire de cette ville.

